

Agir sur les changements climatiques : **vers un dialogue élargi à la société civile canadienne**

Un recueil de textes en réponse à
Agir sur les changements climatiques :
les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes,
un document de consensus lancé en mars 2015



Faculté des sciences



À PROPOS DE L'AUTEURE

D^{RE} SHAZEEN SULEMAN

D^{re} Shazeen Suleman est résidente en pédiatrie à l'Hôpital pour enfants malades de Toronto. Elle a obtenu un doctorat en médecine à l'Université de la Colombie-Britannique, où elle était une boursière Wesbrook, et un diplôme d'études supérieures en physiologie de l'Université de Toronto. Elle est membre du Groupe consultatif jeunesse (GCJ) de la Commission canadienne de l'UNESCO (CCUNESCO) depuis 2010. Les membres du GCJ agissent comme intermédiaires entre leurs organismes et leurs réseaux et la CCUNESCO, contribuent à cerner les enjeux et les préoccupations des jeunes au sein de leurs collectivités, formulent des recommandations et collaborent à l'élaboration de nouvelles activités et initiatives à l'échelle locale. Elle est présidente de MusicBox Children's Charity, un organisme de bienfaisance national qui offre une formation en musique aux enfants vulnérables du Canada, qu'elle a cofondé au cours de sa première année d'études de premier cycle à l'Université de Toronto.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ CONTACTER

shazeen.suleman@gmail.com

SITE INTERNET OFFICIEL

unesco.ca/fr/home-accueil

Contribution de

**D^{RE} SHAZEEN
SULEMAN**

Perspective des jeunes et de la santé

Texte original en anglais disponible à www.sustainablecanadialogues.ca/en/scd/extendingthediologue

Nos enfants et nos jeunes motivent et stimulent beaucoup de nos actions. Nous voulons que leur vie soit meilleure que la nôtre, qu'ils fassent les choses que nous ne pouvons faire. Nous voulons qu'ils soient en meilleure santé, qu'ils aient une meilleure éducation, qu'ils soient plus heureux, plus sains, plus branchés, plus épanouis. Le désir d'améliorer la vie de nos successeurs et de la rendre plus facile que la nôtre est profondément ancré dans notre culture.

Cependant, notre volonté de promouvoir et de protéger notre environnement n'a pas eu la même importance. Beaucoup recherchent des aspects plus tangibles, comme la sécurité financière et physique, au détriment de la préservation de l'environnement. Le rapport *Agir sur les changements : les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes* définit 10 orientations politiques clés qui englobent des recommandations à court et à long termes visant à atténuer les changements climatiques. Tout comme de nombreuses maladies chroniques, les changements climatiques et les stratégies décrites dans le rapport peuvent paraître intangibles et non applicables pour nous. Tout comme un mode de vie sédentaire aujourd'hui ne semble

pas lié à un arrêt cardiaque qui survient des décennies plus tard, la plupart des politiques décrites ont des effets qui peuvent ne pas être ressentis par les citoyens ou les collectivités, d'où le manque d'intérêt et de soutien pour les mesures proposées. Une façon de résoudre ce problème consiste à traiter des incidences directes des changements climatiques et des politiques proposées sur la santé individuelle et collective. Un partenariat étroit avec les organismes de services de santé, les professionnels de la santé et les jeunes peut approfondir la compréhension des liens de cause à effet ainsi que renforcer l'application et favoriser l'adoption des orientations politiques proposées.

Traiter de l'incidence des politiques sur la santé individuelle et collective

Nous sommes de plus en plus conscients et préoccupés par l'impact de l'environnement sur notre santé et en particulier sur celle de nos enfants. Qu'il s'agisse de l'air que nous respirons ou de l'eau que nous buvons, notre préoccupation pour la planète s'accroît lorsqu'elle est liée à notre bien-être personnel. Les orientations politiques proposées dans le rapport *Agir sur les changements* :

les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes sont axées sur les besoins spécifiques de la collectivité, ce qui mérite d'être salué. Pour renforcer leur position, il pourrait s'avérer utile d'inclure l'incidence de ces politiques sur le bien-être de l'ensemble des individus et des collectivités. Par exemple, le rapport souligne que le logement constitue une source majeure d'émissions de carbone au Canada et traite, entre autres, de l'importance d'améliorer les infrastructures pour augmenter l'efficacité énergétique. L'Organisation mondiale de la santé a souligné la relation délétère entre les mauvaises conditions de logement, la santé physique et les changements climatiques, estimant « que près de deux millions de personnes dans les pays en développement meurent en raison de la pollution de l'air intérieur causée par la combustion de la biomasse et du charbon dans des cuisinières inefficaces qui fuient »¹. Il est également important de reconnaître que certaines politiques proposées peuvent ne pas être équitablement bénéfiques à l'ensemble des collectivités. Par exemple, la revitalisation de zones urbaines pour les transformer en villes à forte densité et à vocation mixte propices à la marche dans le but de promouvoir la santé cardiovasculaire peut entraîner le déplacement de familles plus vulnérables et les conduire à davantage d'isolement². Autre exemple, le transport actif exige que les villes et les collectivités soient sécuritaires. Ce type de transport ne peut exister dans de nombreuses collectivités vulnérables où la sécurité constitue une préoccupation sans procéder à un réaménagement urbain et à la mise en place d'autres politiques. Par conséquent, il faut absolument que les décideurs associent les solutions proposées dans le cadre de discussions sur des stratégies potentielles visant à réduire

les changements climatiques à l'amélioration de la santé et du bien-être pour inciter les collectivités à atténuer lesdits changements climatiques.

Faire participer les organismes de services de santé et les professionnels de la santé dans la politique

Dans le cadre de son analyse sur la durabilité, le rapport mentionne que de nombreux secteurs, comme la finance et l'agriculture, constituent la base d'un changement durable. Je me risque à dire que l'industrie des soins de santé est un intervenant souvent négligé, mais intéressé. Comme je l'ai mentionné auparavant, il serait essentiel de mobiliser les professionnels de la santé comme défenseurs et intervenants en faveur des politiques proposées qu'on cherche à associer à l'amélioration de la santé afin de susciter le public à y adhérer. De plus, les établissements de services de santé ne sont pas des producteurs négligeables d'émissions de carbone³. Les hôpitaux comptent parmi les bâtiments qui consomment le plus d'énergie au Canada et certaines interventions ont permis de réduire leurs émissions de carbone⁴. Si des professionnels de la santé motivés prenaient part au dialogue sur l'atténuation des changements climatiques, je crois que cela favoriserait un changement d'attitude dans le domaine de la santé. L'Association canadienne des médecins pour l'environnement (CAPE)⁵ pourrait s'avérer un intervenant qui souhaite prendre des mesures contre les changements climatiques en aidant à changer la culture au sein du secteur des soins de santé : un patient sain nécessite un environnement sain. Il pourrait également plaider pour des traitements et des

1 www.who.int/hia/house_report.pdf?ua=1

2 www.thestar.com/opinion/commentary/2014/05/05/how_revitalization_is_leading_to_displacement_in_regent_park.html

3 www.eia.gov/consumption/commercial/reports/2007/large-hospital.cfm

4 www.ec.gc.ca/ecoaction/default.asp?lang=Fr&n=F-4BE13C2-1

5 <http://cape.ca>

processus de soins de santé plus efficaces et respectueux de l'environnement.

Faire participer les jeunes dans la création de politiques et les livrables

Enfin, le rapport commence en soulignant que les jeunes constituent l'élément moteur qui incite à agir sur les changements climatiques. Toutefois, au sein des politiques définies, quelle place occupent les jeunes comme moteurs, motivateurs ou collaborateurs dans l'atténuation des changements climatiques? Pour changer l'avenir, nous devons exploiter l'énergie des jeunes et les valeurs auxquelles ils adhèrent. Nous devons également déterminer des moyens clairs afin que les politiques soient élaborées à l'aide des jeunes et ciblent les jeunes. Les décideurs politiques devraient s'efforcer d'inclure les points de vue des jeunes de la collectivité et de ceux qui sont engagés dans la défense d'intérêts en menant des consultations inclusives ciblées afin d'écouter et

de mettre en œuvre leurs recommandations. De plus, la participation des jeunes à l'élaboration des plans d'action et des politiques est essentielle : ils sont malléables, créatifs et les leaders de demain. Pour inciter les jeunes à protéger l'avenir, nous devons non seulement travailler pour eux, mais avec eux en leur offrant la possibilité de faire partie du processus de recherche, d'élaboration de politiques et de mise en œuvre. Le Group consultative jeunesse (GCJ) de la Commission canadienne pour l'UNESCO, Students On Ice et le Programme sur l'homme et la biosphère sont que quelques exemples de moyens efficaces et diversifiés pour donner aux jeunes des rôles importants. Grâce à leur inclusion dans la planification stratégique, les excursions et la défense d'intérêts, les jeunes acquièrent de précieuses compétences, des perspectives et des attitudes qui leur permettront de continuer à participer à l'atténuation des changements climatiques.



À PROPOS DE L'INITIATIVE

DIALOGUES POUR UN CANADA VERT

Cette contribution fait partie d'un recueil de textes, *Agir sur les changements climatiques : vers un dialogue élargi à la société civile canadienne*, qui provient des interactions entre Dialogues pour un Canada vert, une initiative parrainée par la Chaire UNESCO-McGill Dialogues pour un avenir durable, et des gens d'affaires, des organisations non gouvernementales, des syndicats, des municipalités, des groupes de chercheurs et des citoyens.

Dialogues pour un Canada vert est une initiative qui mobilise plus de 60 chercheurs provenant de toutes les provinces du Canada qui représentent des disciplines diverses en sciences pures, en génie et en sciences sociales. Nous sommes convaincus qu'il est grand temps de mettre de l'avant des options concrètes, dans le contexte canadien, et que ces options aideront le pays à passer à l'action.

Ensemble, ces textes enrichissent les solutions possibles et prouvent qu'il y a des idées en ébullition partout au Canada. Les opinions exprimées dans *Agir sur les changements climatiques : vers un dialogue élargi à la société civile canadienne* appartiennent aux auteurs et aux organismes respectifs et ne reflètent pas nécessairement celles des Dialogues pour un Canada vert.

Nous remercions tous les contributeurs de s'être engagés dans ce dialogue afin d'arriver à une vision collective des voies menant à une société sobre en carbone et des façons d'y parvenir.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONSULTEZ NOTRE SITE WEB

sustainablecanadadialogues.ca/fr/vert/agir-changements-climatiques